

CYCLO-CAMPING EN ALSACE ET ALLEMAGNE

Voyage au pays des cigognes

Chri Chri

Départ des Vosges pour dix jours de cyclo-camping qui nous mèneront en Allemagne pour longer la Forêt Noire vers le Nord et ensuite rejoindre l'Alsace. Nous parcourrons en partie la « panorama radweg » qui traverse la Forêt Noire à l'ouest et « redescendrons » via la véloroute du vignoble d'Alsace. A partir de divers tracés gpx d'itinéraires cyclables trouvés sur internet, nous avons finalisé un circuit de 670 km ; les étapes étant définies par les campings.

Vendredi 9 août Xonrupt - Neuf-Brisach. Notre voiture laissée à notre camping habituel, nous partons sous les nuages gravir le collet suivi du col de la Schlucht. Au sommet le soleil est enfin présent et nous redescendons vers Munster. Non pas de fromage dans les sacoches ! Beaucoup de trafic, nous retrouvons la « voie verte » grâce à notre gps. Aucun balisage, ce sont des routes moins fréquentées, donc plus agréables pour rouler. Colmar -ville très touristique et qui mériterait de s'y attarder plus longuement- arrêt dans un bistrot car il fait très chaud puis dîner dans le parc.



Nos amies les cigognes nous souhaitent la bienvenue

Nous tournons un peu dans la ville pour retrouver notre chemin et finalement rejoindre l' Eurovélo 5 ; toujours aucun balisage, vive le gps. Nous terminons notre première étape sur des petites routes jusqu'à Neuf-Brisach, il fait 35 degrés, le ciel est menaçant, nous nous dépêchons de monter la tente. Roulé 68 km avec seulement 400 m de dénivelée, presque 17 km/h avec un vélo de 40 kg. La pluie arrivera finalement vers 19h et durera toute la nuit, avec quelques éclairs en prime.

Samedi 10 août Neuf-Brisach – Titisee 66 km 700 D+ Matériel rangé sous la pluie, nous pouvons heureusement déjeuner au sec sous l'abri réservé aux cyclo-campeurs. Après 30 minutes la pluie cesse et le soleil de l'après midi nous réchauffera. Traversée du Rhin pour entrer en Allemagne et la piste cyclable

conseillée vers Merdingen. Nous sommes un peu perdus dans les vignes mais rejoignons finalement la Route Verte qui nous mènera à Fribourg. Passé cette grande ville via la piste cyclable qui longe la rivière, nous suivons l'itinéraire balisé pour vélo mais à Kirchazen ça monte vraiment très fort et nous nous retrouvons sur un chemin. Je m'arrête pour regarder le profil : il nous reste 500 m de dénivelée pour 5 km soit 10% de moyenne ! Avec un vélo de 40kg... Je me retourne et vois Philou qui pousse déjà le sien. Plan B ! Nous redescendons et reprenons la piste cyclable sur la seule route menant au lac de Titisee. Après un km la piste s'arrête sur une route à 2 x 2 bandes, vitesse limitée à 100km-heureusement! Les voitures frôlent, klaxonnent mais nous n'avons pas vu d'interdiction pour les vélos. J'ai tellement peur que je ne n'ose même pas boire au bidon pour ne pas dévier de ma trajectoire. Après quelques km nous sommes toujours en vie et je vois sur le gps une petite route juste avant



Bien plus calme, cette petite route est un réel bonheur

Hinterazten, nous fuyons la grand'route et arrivons à un lieu de départ pour promenades à pied. Sur un panneau nous voyons qu'un chemin balisé pour les pèlerins de Compostelle mène à Hinterazten. C'est pour piétons mais nous tentons le coup en espérant que cela soit praticable à vélo... Le chemin grimpe à travers bois pendant 3-4 km, c'est une piste de gravillons avec de grosses côtes jusqu'à 15-16 %, là il faut se mettre en danseuse. Les bidons sont vides, il fait très chaud et nous arrivons enfin en mode vtt au

lac de Titisee. Le lieu est très touristique, c'est un peu le « Gérardmer » de la Forêt Noire. Il y a même un car de Chinois ! Pas d'épicerie, donc ce soir c'est resto. Nous sommes samedi, il y a beaucoup de monde, on se croirait sur la digue à la mer du Nord. Le camping se trouve sur les hauteurs du lac... encore 1 km avec + de 10 % ! Les emplacements pour les tentes sans électricité sont tous en pente et assez chers (à chaque fois 10 € en plus qu'en France) et en plus les douches chaudes sont payantes. Nous réservons des petits pains pour le lendemain (j'ai coché au pif vu que la liste est en allemand). Après cette dure journée redescende en ville pour souper, il est 19h30. Premier resto : cuisine fermée à 19h30, on ne peut plus rentrer. Deuxième resto complet. Troisième resto, on ne peut plus rentrer non plus il est trop tard... En fait en Allemagne ils mangent TRES tôt... Heureusement le 5ème restaurant nous accepte, ainsi que tous les Français qui se sont fait avoir comme nous. Pas trop tentés par la gastronomie (!) allemande, ce sera pizza. Mit ein grosse bier bitte.

Dimanche 11 août Titisee – Sunthausen 61 km 450D+



Pas de problèmes de voisinage, l'espace est à nous

Pas de grasse matinée pour arriver plus tôt l'après midi et pouvoir nous reposer. A 7h le soleil brille, de quoi faire sécher la tente. Comme c'est dimanche, aucun magasin d'ouvert sur la route mais il y a un restaurant au camping. Nous empruntons la piste cyclable puis une jolie petite route serpentant dans les collines. Cela grimpe jusqu'à un plateau où l'on skie en hiver et continue par une dizaine de km de piste forestière en légère descente mais les gravillons forcent à modérer notre vitesse. Nous ne nous attendions pas à rouler sur des pistes (si on avait traduit le site sur lequel on a trouvé l'itinéraire, on l'aurait sûrement lu !) mais ce n'est pas grave, nos vélos sont équipés de gros pneus et c'est vraiment très calme et agréable. Nous croisons quelques cyclo-campeurs mais moins chargés, ainsi que des familles pour la balade du dimanche. A midi nous sommes



Quoi qu'il en soit les véloroutes sont un pur bonheur

dans la jolie petite ville de Bräulingen. Il faut quand même reconnaître que le réseau de pistes et routes cyclables est incroyable en Allemagne. A chaque carrefour des panneaux indiquent les itinéraires aux vélos. Dans les villes les pistes ne sont pas toujours très « cyclables » mais en dehors des villes nous avons souvent roulé sur des routes uniquement réservées pour les vélos et en bon état, le tout très bien balisé. Un bel exemple à suivre. Nous quittons l'itinéraire prévu pour prendre une piste cyclable vers Bad Durheim, cela devrait être plus plat. C'est une ville thermale très touristique et nous nous faisons engueuler en voulant traverser le magnifique parc... interdit aux vélos. Arrêt à la station Total pour faire le plein... glace pour moi et bière pour Philou (ils ont des cannettes de bière de 1 litre !). Encore 5 km pour rejoindre le camping « 4 étoiles » - mais où sont les étoiles ?? Une autre particularité des campings allemands, je crois qu'ils mettent eux mêmes les étoiles. Le réceptionniste m'explique avec ses quelques mots d'anglais comment fonctionne la douche payante avec le jeton, je commande des petits pains pour le lendemain – encore à pouf. Les emplacements prévus pour les cyclistes sont les moins beaux mais au moins ils sont plats et il y a même un abri avec table et chaises. Je prévois d'aller me baigner dans le lac mais après mon jogging de « décrassage », il pleut de nouveau. Restaurant à 18h45 pour être sûrs d'avoir à manger, j'avais demandé s'il fallait réserver, "nein". Toutes les tables sont occupées, vu qu'il drache tous ceux qui étaient en terrasse sont rentrés. Après dix minutes d'attente, on interpelle une serveuse (en fait la femme du patron) et nous nous retrouvons à une grande table avec des Allemands. Nous n'avons pas tout compris. Il est tard (19h déjà!) la cuisine ne fait plus que salades et pizzas. Comme il fait frais, nous reprenons une pizza. Je discute un peu avec le propriétaire du camping qui parle anglais pendant que Philou descend ses bières sous les yeux

ébahis des Allemands - "slowly" lui diront ils... (en Allemagne toujours des bouteilles de 50cl). A 19h45 nous faisons la fermeture du restaurant et retournons sous la pluie dans la tente.

Lundi 12 août Sunthausen – h 65km 500 D+. Levés à 6h45, il a plu toute la nuit. Déjeuner sous l'abri et départ avec la veste goretex pour les quelques gouttes de la matinée. 12 degrés, ciel est nuageux. Nous repassons à Bad Durrheim pour faire quelques courses pour le pique-nique du midi. Traversée de Villinge, grande ville fortifiée et toujours les agréables routes pour vélos. Nous enchaînons les "toboggans" en admirant la vue sur le massif de la Forêt Noire. Arrivée à l'étape du soir Alpirsbach, quelques emplettes au Lidl (qui est ouvert jusque 21h alors que les restos ferment à 19h30) et le patron nous demande « Do you like beer ? », ça il n'a pas fallu le traduire, Philou avait compris. Et il nous offre à chacun une bouteille de bière locale de 50cl bien fraîche, citronnée pour moi, que nous savourons pendant que la tente sèche au soleil. Les sanitaires sont luxueux et il y a même une cuisine avec des fours à disposition des campeurs. Enfin un petit camping sympa sans trop de mobilhomes, dans une petite vallée entourée de forêts. La pluie recommence à tomber vers 21h mais ne durera pas cette fois.

Mardi 13 août Alpirsbach - Schomberg 81km 1000 D+ - Journée forestière. Après une bonne nuit de sommeil, réveil 6h30 dans la brume humide. Nous partons vers 8h, nous avons été efficaces ce matin (d'habitude au moins 2h entre le réveil et le départ). Mise en route par une côte très raide, j'ai même dû mettre pied à terre et pousser le vélo. Après 2 km nous rejoignons enfin notre itinéraire tracé sur le gps, Philou est rassuré. Les panneaux indiquent de partir à droite, mais ma trace gpx m'indique à gauche. Les deux doivent sûrement se rejoindre quelques km plus loin. Nous partons à gauche pour une dizaine de km de pistes forestières dans la brume, sans croiser personne. Après la traversée d'un petit village, nous roulons de nouveau sur une piste de gravillons et petits cailloux que nous descendons prudemment. Traversée de la grosse ville de Freudstadt puis une piste au calme dans la forêt; il fait assez frais, nous sortons même les gants. Sortis de la forêt, la route cyclable nous amène à Bad Wildbad, ville thermale envahie de touristes. Nous longeons la rivière, la piste suit la route par moment puis s'en éloigne. A Höfen nous faisons les courses, il est 16h le soleil nous réchauffe enfin. Il ne reste plus que 5 km jusqu'au camping... mais 7 à 8 % de moyenne. Nous avons bien transpiré pendant cette ascension et arrivons fatigués après cette trop longue journée. Beaucoup de pistes

sur lesquelles nous roulons moins vite que sur la route. Encore un camping étoilé (??) avec des petits emplacements, nous entendrons le voisin ronfler. Il fait froid mettons la doudoune pour souper en admirant le coucher de soleil.

Mercredi 14 août Schomberg- Roschwoog 75 km 600 D+ 5 degrés au lever, nous mettons les gants et le coupe-vent car la journée débute par 10 km de descente, le ciel est bien dégagé. Nous quittons la "panorama radweg" pour couper au plus court et rejoindre le tracé plus loin. A midi un bon sandwich sur un banc et nous voyons un panneau indiquant Rastatt à 9 km. Nous partons donc à droite plutôt que de suivre notre trace gpx qui part à gauche. Rastatt est la ville de l'usine Mercedes que nous longeons. Nous suivons le canal et puis retraversons le Rhin qui pour rentrer en France. Enfin une journée assez roulante avec quelques éclaircies entre les nuages avant de planter notre tente sous le soleil d'Alsace. Au camping Staedly nous profitons du lac pour nous rafraîchir, mais point de bière fraîche pour Philou.

Jeudi 15 août Roeschwoog - Obernai 87 km 200 D+. Réveil vers 6 h par la pluie mais il ne fait pas froid. Déjeuner sous un abri, la pluie s'arrêtera vers 10h. Nous suivons maintenant l'eurovélo 15, le début est monotone, nous suivons de petites routes, des fois en site propres, c'est assez bien balisé mais en moins bon état qu'en Allemagne (on se croirait parfois en Wallonie). 10 km avant Strasbourg nous rejoignons la



Un pur régal d'emprunter ces petites routes longeant les canaux

"piste des forts". A Strasbourg nous longeons les quais, admirons l'architecture et les parcs, puis le verdoyant canal de la Bruche pour rejoindre l'eurovélo 5 à Molsheim qui est aussi la véloroute du vignoble d'Alsace. Enfin une étape plate, hormis la petite côte de 16% dans les vignes avant d'atteindre Obernai. Encore une journée fort nuageuse avec un bon vent de face. Obernai vers 15h, beaucoup de monde, c'est

le 15 août. Nous réservons une table pour souper dans un resto typique où nous avons été lors du triathlon en 2013. Le temps de boire un verre et on se dépêche de rejoindre le camping car le ciel est noir. Arrivés sous la pluie, nous attendons un peu que cela se calme pour faire sécher et monter notre tente. Nous redescendons ensuite au centre ville pour se taper une bonne choucroute.

Vendredi 16 août Obernai - Turkheim 64 km 450 D+



Ouf ti ... Riquewir ! Vite une terrasse pour une petite mousse »

Enfin sec ! Ciel dégagé une belle journée chaude et ensoleillée s'annonce. Nous poursuivons l'EV5 par de belles petites routes vallonnées dans les vignes. Dîner dans le joli village de Bergheim puis nous quittons l'EV afin de visiter Ribeauvillé et Riquewir via une boucle locale balisée pour les vélos car bizarrement l'EV évite tous ces magnifiques villages. On comprend pourquoi : nous nous retrouvons dans les vignes avec des pentes jusqu'à 15 %. Il y a beaucoup de touristes, nous traversons les deux villages à pied et prenons le temps de faire des photos, une vraie journée de cyclotourisme. Des vignes à perte de vue ! Nous rejoignons le camping à Turkheim devant lequel nous étions passés la semaine d'avant - bière de 50 cl à 1,5 € pour se réhydrater après cette journée à 25-30 degrés. Le camping est complet mais un espace est prévu pour les cyclo-campeurs et randonneurs (nous somme sur la route de St Jacques de Compostelle). Nous soupions à table avec un Allemand et sa fille qui bavent sur notre spaghetti bolo, eux sont au paquet de nouilles déshydratées.

Samedi 17 août Turkheim - Cernay 52 km 150D+ Nous partons sous les nuages mais il fait chaud, prenons un deuxième petit déjeuner à Eguisheim. A cette heure matinale les routes sont calmes. L'itinéraire devient moins intéressant, quelques petites côtes de 10 à 15 % dans les vignes égalaient le parcours et après les 10 derniers km de plaine, vent de face, nous sommes à

Cernay. Comme il faut attendre l'ouverture du camping nous allons chacun à notre tour au supermarché pendant que l'autre surveille les vélos. Le camping est situé juste à côté du parc à cigognes dont les moins farouches viennent manger quasiment dans nos mains. Encore un peu de pluie en soirée pour changer. Souper sous l'abri avec un autre couple de cyclo-campeurs franco-québécois.

Dimanche 18 août Cernay - Xonrupt 59 km 1000 D+

Pour une fois notre tente est sèche, nous démarrons sous le soleil pour notre dernière étape. Nous empruntons la véloroute de la vallée de la Thur qui nous mènera jusqu'au lac de Kruth. Le parcours zigzague pour nous faire prendre des petites routes, inutile de préciser que cela monte et descend à souhait. Ce n'est pas toujours bien balisé mais nous avons le GPS. Malheureusement au lac la seule route qui nous ramène dans les Vosges, beaucoup de circulation, les voitures nous frôlent, on regrette vite nos petites routes et pistes cyclables. Pique-nique au col de Bramont que nous connaissons bien mais avec nos vélos de 40 kg il nous a paru très long ! Après la Bresse il reste à passer le col des Feignes heureusement moins pentu. Quelques km avant le camping, il commence à pleuvoir, nous remettons le grand plateau pour arriver avant l'orage à Xonrupt, notre point de départ. Total : 700 km en 10 jours (670 prévu au départ), 53 heures de vélo et une moyenne de 13,2 km/h. Et quelques 7500 mètres de dénivellée. Nous n'avons pas toujours suivi notre tracé initial et avons des fois opté pour des plans B car entre le parcours tracé sur une carte et la réalité du terrain il y a parfois des surprises. Les étapes ont été faites en fonction des campings, de ce fait certaines étaient trop longues. A l'avenir nous nous limiterons à 5h de vélo. Nous avons environ 1h30 d'arrêts-pauses diverses par jour soit 6h30, c'est plus qu'assez car il faut encore monter la tente, faire les courses, se laver, prendre l'apéro, cuisiner le repas, Philou doit laver la vaisselle... ce qui ne laisse pas beaucoup de temps pour se détendre ou lire. Ce que nous retiendrons de notre passage en Allemagne : des campings chers avec douche payante et petits emplacements ; nous n'avons pas eu l'occasion de tester la gastronomie (hum) allemande et les restos ferment très tôt ! Et Le point positif : de magnifiques pistes et routes cyclables, tout est fait pour que l'on roule en sécurité c'est vraiment très agréable d'y circuler.



Suite et fin : le reportage complet sur <https://chouchouetphilou.wordpress.com/>